

# DIBAGPSY

## Dispositif de Baux Glissants en Psychiatrie

*En partenariat avec*



# La genèse

- Mai 2012 : l'A.R.S finance ce projet né de la volonté de deux pôles de psychiatrie Mulhousien. Il consiste à accompagner vers l'habitat un public fragilisé par la souffrance psychique.
- Durant la recherche d'un logement, le projet de vie parfois effiloché peut reprendre forme. L'habitat interne est lui aussi mis en travail. On va parler de « trouver un chez soi, s'y sentir bien... ».
- Cet accompagnement avant, pendant et après l'installation (sur la couronne Mulhousienne) se rajoute aux soins existants. Le partenariat avec l'A.L.S.A., la ville de Mulhouse et les nombreux acteurs de réseaux institutionnels et associatifs tisse un maillage où c'est cette constellation qui fait soin.
- Trouver une place dans l'Agora, avec les autres, autant de ciments à travailler quand le parcours de vie est souvent disloqué. Il est question ici de faire œuvrer ensemble le sanitaire et le social pour une plus grande inscription citoyenne du sujet au-delà d'un strict projet du soin. Se loger et se sentir intégré dans le tissu social sont autant d'éléments constitutifs d'un bien-être psychique...
- DIBAGPSY permet à un public en difficulté d'accéder de manière durable au logement par le biais d'une « sous-location » assortie d'un accompagnement global (social et soins) avant de transférer (« glisser ») le bail à son nom

# L'EQUIPE

2 Infirmiers mis à disposition par le GHRMSA = 1 ETP

- VANPRAET Virginie
- NIEDERLENDER Philippe

2 Travailleurs sociaux mis à disposition par l'ALSA = 1 ETP

- QUEIROS Ellie
- PEREZ Anne-Laure

Ce dispositif repose sur un binôme « atypique » éducateur/infirmier.  
Il vient proposer une prise en charge construite avec l'utilisateur.

# Public cible

**Ce dispositif s'adresse à des personnes déjà suivies par l'un des secteurs de psychiatrie mulhousien (sect.: 6/7 & 8/9).**

- Public porteur de pathologies psychiatriques lourdes, avec une adhésion aux soins
  - Souvent isolé
  - En rupture de liens (sociaux, familiaux)
  - En difficulté pour faire des démarches et prendre soin d'eux-mêmes
  - Où le parcours est caractérisé par la fréquence et/ou la durée des hospitalisations, l'errance et le risque de l'exclusion
  - Où les conditions de logement génère de la précarité, de la souffrance

# Modalités d'admission

- Proposition d'admission d'un patient dans le dispositif émanant de l'assistante sociale et du psychiatre traitant.
- Une « *fiche renseignements médicaux* » complétée par le médecin demandeur.
- Une « *demande sociale* » avec recueil d'information complété par l'assistante sociale.
- Instruction et validation ou non du dossier par le comité technique.
- Le travailleur social et l'infirmier DIBAGPSY rencontrent le patient.
- Présentation du dispositif au futur bénéficiaire.
- Demande d'adhésion de la personne.
- Rencontre avec les personnes ressources autour de la personne
- Tout du long de cette aventure partagée, tel un fil conducteur nous rappellerons que l'important: « *trouver un chez soi, s'y sentir bien* »



# Les grands principes du DIBAGPSY

- L'inscription dans le dispositif n'est possible qu'avec **accord du patient et sa volonté exprimée de s'investir dans le projet.**
- L'orientation correspond à un projet réfléchi par l'équipe pluridisciplinaire en charge du patient.
- Un accompagnement singulier: du binôme au collectif.
- Le projet ne se substitue pas à l'existant, il vient le renforcer sur une durée limitée pour favoriser l'autonomisation de la personne de manière durable.
- Afin de s'y sentir bien, **le choix du logement par la personne concernée est essentiel.**



# Déclinaison de l'accompagnement

- Le travailleur social en **binôme** avec le travailleur infirmier en psychiatrie assurent un accompagnement social et médical individualisé sans réelle condition de durée.
- L'accompagnement est envisagé initialement pour une **durée de 6 mois** après signature du bail (renouvelable).
- Le projet se décline en plusieurs étapes :
  - **Préparation du projet** (on prend le temps !)
  - **Recherche de logement**
  - **Installation logement, quartier, cité...**
  - **Accompagnement global**
  - **Préparation à la fin de l'accompagnement** (relais éventuels)
- Importance du maillage relationnel : **tisser des liens** et s'appuyer sur la relation pour s'inscrire dans le changement.



# ATTENTION À LA « CRISE DU LOGEMENT! »

- Certaines difficultés mises en exergue par des sollicitations nouvelles lors d'un processus d'autonomisation mettent le sujet en crise avec son lot d'expressions symptomatiques nouvelles.
- Il s'agit alors de mobiliser les ressources, l'expérience acquise ou non, afin de stimuler les capacités du sujet à s'inscrire dans un nouvel environnement.
- Trouver un logement n'est pas la fin d'un parcours mais ouvre des défis : c.à.d.: parvenir à l'habiter.



# Des actions collectives

- Les liens avec le tissu associatif sont systématisés. Ils sont de véritables outils d'autonomisation (G.E.M., bibliothèques, centres sociaux, restaurants solidaires, expositions photos, commerces de proximité...)
- Des sorties, évènements qui marquent l'inscription dans le quotidien, les loisirs, la temporalité...
- Groupe d'écoute, de parole et de lien où le partage d'expérience est valorisé...



# Un dispositif construit avec tous, enrichi de l'expérience de chacun

- Comment aider l'autre à habiter un lieu, et comment l'y accompagner ? Trouver où se loger ne va pas sans des questions comme : comment habiter l'espace ? Comment s'inscrire dans la cité, la société ? Quels liens avec le voisinage et comment accompagner à les tisser ?
- Il nous semble indispensable d'évoquer les précédentes expériences de logement, les histoires de vie parfois effilochées. Se réapproprier son histoire facilite la construction d'une vie nouvelle, non seulement pour un accès à un logement mais également pour un maintien parfois compromis par la fragilité psychique.



# En guise de conclusion

Nous retenons encore cette année, le plaisir à décroiser des logiques hospitalo-centriques au décours des partenariats construits avec le champ social et associatif. Ces articulations entre professionnels aux compétences et champs d'actions spécifiques ouvrent des perspectives de création et de soins innovants en sollicitant notre capacité à réinventer des pratiques.

Cette souplesse dans l'accompagnement permet de tenir compte de la dimension inconsciente, de valoriser les efforts fournis et non les réussites ; notamment ici par la souplesse de glissement du bail (6 à 18 mois).

L'attention portée aux résultats du projet va au-delà d'une simple lecture d'évaluation par une grille de critères, pour ne pas gommer la subjectivité, l'altérité du patient et éviter de créer un contexte d'observation parfois peu réaliste.



# Brèves de Dibagpsy : quelques paroles restituées...

- *« Déménager, c'est quand même beaucoup de soucis administratifs, mais maintenant je me sens bien chez moi... »... « Maintenant je suis rassuré, je comprends mieux les tracasseries administratives et je n'ai plus besoin de prendre des cachets quand j'y pense et que ça me travaille »*
- *« Ça va être un test pour moi pour voir comment je me débrouille seul pour la gestion du quotidien, les courses, les factures... »... « maintenant que j'ai mon appartement, je peux avoir des projets ».*
- *Mr N. N'arrive pas à donner de raisons au fait que le logement ne lui plaise pas « c'est à côté de l'hôpital...vous le faites exprès...j'ai quand même droit à un logement neuf à 40 ans...je vais tout arrêter, la piqûre, les médicaments... ».*
- *« J'ai beaucoup de RDV en ce moment...je ne m'en sors pas trop. Je voudrais un logement discret où l'on ne me voit pas rentrer ».*
- *« À 40 ans on ne doit plus habiter chez ses parents...et ma mère me le fait comprendre... »*
- *« Je n'en peux plus de l'ambiance avec mes parents, j'ai l'impression d'être au milieu, alors je vais dans ma chambre et je n'ai alors envie de rien...si j'avais un appartement à moi je pourrais me sentir libre...quand c'est comme ça je n'ai même plus envie de voir mes amis, de sortir... »*
- *Mr C. : « Ça me travaille de ne pas avoir d'appartement...j'y pense beaucoup... »*
- *Mr A. : Des symboles religieux de protection sont accrochés au mur : « cela protège l'appartement des Sheitans. Je ne pensais pas pouvoir vivre seul et me débrouiller comme ça. Je viens de faire le ménage comme tous les matins ; ça me fait penser à ma mère »*
- *Mr B. : Apprécie beaucoup le soutien de son propriétaire qui a renforcé sa porte d'entrée: « Maintenant je me sens en sécurité... C'est comme un lieu de soin chez moi...et l'infirmier vient me voir pour que ma maladie se stabilise et que je ne sois plus hospitalisé »*
- *Mme R. Inquiète après la 1ère visite : « Ce propriétaire est en cheville avec le syndic de la résidence pour vieux, mitoyenne...c'est pour me mettre là dedans... »...« Ce que j'aime chez vous, c'est que vous me laissez vivre mes rêves. Je n'ai pas besoin de télé, j'ai beaucoup d'imagination».*

# Merci pour votre attention

- L'équipe est à votre disposition pour une présentation du dispositif dans vos structures, un soutien, un partenariat...
- Contact:
  - Anne-Laure PEREZ: [al.perez@alsa68.org](mailto:al.perez@alsa68.org) / 03.89.60.63.58
  - QUEIROS Ellie: [e.queiros@alsa68.org](mailto:e.queiros@alsa68.org) / 03.89.60.63.58
  - Virginie VANPRAET: [virginie.vanpraet@ghrmsa.fr](mailto:virginie.vanpraet@ghrmsa.fr) / 06.18.72.34.10
  - Philippe NIEDERLENDER: [niederlenderp@ghrmsa.fr](mailto:niederlenderp@ghrmsa.fr) / 06.23.85.06.34